

**Zeitschrift:** Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne  
**Herausgeber:** Université de Lausanne, Faculté des lettres  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Ponge : un centenaire bien agile  
**Autor:** Wyss, André

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 10.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PONGE : UN CENTENAIRE BIEN AGILE

Les textes de ce numéro rassemblent neuf des dix communications qui ont été faites au «Colloque Francis Ponge» organisé par la Section de français les 11 et 12 décembre 1998 à Dorigny. Avec Gérard Farasse, Bernard Veck et Jean-Marie Gleize, nous avons la chance d'accueillir des spécialistes reconnus de l'œuvre de Ponge, tous trois collaborateurs à la grande édition de la Pléiade, dont le premier volume est entre-temps paru. De France encore nous est venu Pascal Mougin, spécialiste de Simon aussi bien que de Ponge. Pascale Torracinta, maintenant active à Oxford, a été formée à Genève et de ce fait représentait la recherche genevoise, comme le faisait aussi Adrien Gür, docteur de cette Université — encore que sa présence de plusieurs années dans nos salles de cours l'ait fait un peu des nôtres. Quant à notre *Alma Mater*, elle compte en son sein plusieurs chercheurs qui s'intéressent de près à Francis Ponge: Jean-Michel Adam depuis longtemps et régulièrement, Antonio Rodriguez depuis peu (il est encore jeune), mais de manière très intense, pour une thèse qu'il continue de faire à Paris. Entre eux, Philippe Moret et le soussigné, qui ne manquent pas une occasion de présenter Ponge et sa poésie à leurs étudiants.

Les communications publiées ici peuvent être divisées en deux catégories : les panoramas critiques et les études de textes.

C'est en envisageant tout Ponge que Bernard Veck montre que l'élaboration de son œuvre est une «quête méthodologique où se rejoignent, sous le signe d'une réflexion philosophique, la mise au point d'un art d'écrire et la constitution d'un art de vivre»; et que Gérard Farasse montre «comment on peut concilier le violent

dégoût de Ponge à l'égard de la parole et le fait qu'il multiplie les entretiens à partir des années 70». C'est encore toute l'œuvre que parcourt Pascal Mougin dans sa quête de la métaphore « malgré tout ». Et c'est en étudiant l'ensemble de la correspondance Ponge-Paulhan et bien des textes qui s'y rattachent que Pascale Torracinta observe comment l'une des critiques répétées de Paulhan au sujet de Ponge (son orgueil excessif) fonctionne comme le moteur d'une réflexion longuement reprise et très féconde.

Les autres communications font le point en s'adressant à un texte, parfois très court, ou à un volume; mais en pensant éclairer l'œuvre par un biais, elles se réfèrent elles aussi à l'œuvre dans son ensemble. Selon Antonio Rodriguez, le Ponge du *Texte sur l'électricité* «tente de redéfinir la place du poète dans le monde moderne; en tant que *technicien* du langage, il livre un hymne à l'électricité, recherche de nouvelles figures pour explorer l'*Espace courbe* de l'existence». Philippe Moret rattache les Billets « *Hors sac* » à l'œuvre expressément poétique de Ponge, «car ils s'appuient sur les mêmes procédés et ils relèvent d'un genre que Ponge a valorisé entre tous, celui de la fable». Dans *La Seine*, Adrien Gür examine comment Ponge se mesure au référent complexe qui fait la matière de son texte. Enfin, pour Jean-Michel Adam, «chaque poème de Ponge est un cadeau, pour qui veut en entreprendre la lecture; en décrivant minutieusement la rhétorique propre à un poème, l'analyse textuelle s'efforce de comprendre les enjeux profonds d'une écriture poétique ».

Le dernier texte est plus bref que les autres, car il a été conçu et prononcé comme l'introduction, ou plutôt le branle donné au colloque. Pour ce volume, il eût été inconvenant de le placer en tête; qu'on le prenne donc ici comme un salut à Ponge, comme un hommage à ce centenaire si agile et encore si agissant aujourd'hui.

André WYSS